

## **Epiphanie 2020 – Is 60, 1-6; Ps 71; Eph 3, 2-6; Mt 2, 1-12.**

Le roi Hérode et les habitants de Jérusalem n'attendent surtout pas le roi des Juifs que cherchent les mages alors que les grands prêtres et les scribes le localisent facilement pour répondre à la demande de ces derniers. Ils sont si peu en attente qu'aucun ne les accompagner jusqu'à Bethléem.

Hérode perçoit très bien la puissance d'attraction de ce nouveau venu qui attire à lui ces mages venus d'Orient. Et pour la contrecarrer il tente de s'en faire des obligés pour qu'ils reviennent vers lui après l'avoir trouvé ! Mais cela est peine perdue. La joie qui leur vient alors qu'ils approchent de l'enfant, montre qu'ils quittent le royaume d'Hérode et entrent en ce royaume dont le prince est un enfant qui fait émerger les trésors cachés de qui tombe à ses pieds et se prosterne devant lui. En effet ils ne découvrent l'or, l'encens et la myrrhe jusque-là cachés que pour les lui offrir.

Ainsi le corps qui se constitue autour de Jésus Christ, selon la promesse, est un corps dont les membres révèlent le meilleur d'eux-mêmes et de leurs cultures ! Il y a donc en chaque culture des trésors cachés qui n'adviennent que dans la rupture d'avec d'Hérode ou ses semblables et la joie de la rencontre avec le Christ, joie si bien annoncée par Isaïe.

Une évangélisation vraiment au service de la constitution du corps du Christ favorise le climat de joie nécessaire à l'émergence des trésors qui donnent à ce même corps son épaisseur et sa densité. Il est donc important que les évangélistes n'identifient pas l'Évangile à leur propre culture, même christianisée, et acceptent que des trésors improbables puissent advenir de la rencontre d'autres cultures avec le Christ ! En ce qui nous concerne, plutôt que de dénoncer avec nostalgie la culture actuelle parfois bien déroutante, efforçons-nous d'y annoncer l'Évangile convaincus que la rencontre avec le Christ la purifiera et en fera émerger de nouveaux trésors !

Olivier Petit.